

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen
Band: 50 (2011)
Heft: 2: 48. IFLA Weltkongress "Scales of Nature" = 48ième Congrès mondial IFLA "Scales of Nature"

Artikel: Die Bedeutung des Klimawandels für die Gesellschaft = La signification du changement climatique pour la société
Autor: Spiegel, Andreas
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-309215>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Die Bedeutung des Klimawandels für die Gesellschaft

La signification du changement climatique pour la société

Andreas Spiegel

Die weltweite Klimaerwärmung ist eine Tatsache: Die zehn wärmsten Jahre seit 1850, als Temperaturen zum ersten Mal statistisch erfasst wurden, kamen alle nach 1996. So waren 2005 und 2010 die wärmsten der letzten 131 aufgezeichneten Jahre.

Die Konzentration von Treibhausgasen in der Atmosphäre übertrifft heute bei weitem die über die vergangenen 100 000 Jahre erhobenen Mengen. Je länger wir ihre Reduzierung hinauszögern, umso stärker werden die Klimaveränderungen ausfallen. Selbst wenn wir alle CO²-Emissionen heute vollständig einstellen könnten, müssten wir mit weiteren Klimaveränderungen rechnen.

Für die Bevölkerung vieler Regionen wird es daher immer schwieriger und kostspieliger, sich und ihr Eigentum gegen wetterverursachte Risiken zu schützen. Zu solchen Risiken gehören häufigere und schwerere Stürme, Überschwemmungen, Trockenperioden und andere Naturkatastrophen, sowie der steigende Meeresspiegel, Missernten und Wasserknappheit.

Wenn wir für die Schweiz einen Anstieg von zwei bis drei Grad Celsius bis 2050 annehmen, so können wir mit einer 20-Prozent-Zunahme der Niederschläge im Winter und einem Rückgang von zehn Prozent der Niederschläge im Sommer rechnen. Gleichzeitig steigt die Wahrscheinlichkeit extremer Niederschlagsereignisse mit Überschwemmungen und Berggrutschen. Sie werden hauptsächlich im Winter auftreten, aber trotz der verringerten Gesamtniederschläge möglicherweise auch im Sommer. Intensität und Anzahl sommerlicher Hitzewellen werden ansteigen, winterliche Kälteperioden dagegen zurückgehen.

Die gute Nachricht, zumindest für die Schweiz, ist, dass die Konsequenzen der Klimaerwärmung bis 2050 voraussichtlich ohne grössere gesellschaftlichen Pro-

Le réchauffement climatique mondial a bien lieu: les dix années les plus chaudes enregistrées depuis 1850 – début de l'enregistrement statistique des températures – sont toutes postérieures à 1996. Ainsi, 2005 et 2010 ont été les années les plus chaudes des 131 années écoulées et analysées.

Aujourd'hui, la concentration des gaz à effet de serre dans l'atmosphère dépasse de loin les quantités mesurées sur une période de 100 000 ans. Plus nous attendons leur réduction, plus les bouleversements climatiques seront importants. Même dans l'hypothèse du maintien des émissions actuelles de ces gaz, il faut s'attendre à d'autres modifications climatiques.

La population de nombreuses régions est par conséquent confrontée à des défis toujours plus importants et coûteux. On compte parmi ceux-ci les tempêtes de plus en plus fréquentes et dévastatrices, des inondations, des sécheresses et autres catastrophes naturelles, mais aussi une élévation du niveau de la mer, des mauvaises récoltes et une pénurie en eau.

En se basant sur une augmentation de 2 à 3 degrés Celsius pour la Suisse d'ici 2050, les précipitations augmenteraient de 20 pour cent en hiver et diminueraient de 10 pour cent en été. Cela s'accompagnera selon une forte probabilité d'événements pluvieux extrêmes avec des inondations et des glissements de terrain en montagne. Ils apparaîtront surtout en hiver et éventuellement en été malgré le niveau inférieur d'intempéries. L'intensité et le nombre de canicules estivales augmenteront contrairement aux périodes de froid hivernales qui diminueront.

La bonne nouvelle – en tous les cas pour la Suisse – est que les conséquences du réchauffement climatique jusqu'en 2050 pourront selon les prévisions être atténuées sans problèmes sociaux majeurs; à condition

bleme bewältigt werden können, jedenfalls wenn der Temperaturanstieg die erwartete Grössenordnung nicht überschreitet. Auf der anderen Seite gibt es zahlreiche Regionen, besonders in den Entwicklungsländern, die ernsthaftere Probleme bekommen werden und die nicht über die finanziellen Ressourcen verfügen, um sich anzupassen.

In einer kürzlich verfassten Studie zu den wirtschaftlichen Aspekten der Klimaanpassung (Economics of Climate Adaptation) schätzen Swiss Re und andere Organisationen, dass in einigen Regionen der Welt heute schon Verluste von einem bis zu zwölf Prozent des Bruttoinlandsproduktes auftreten. Diese Zahl kann in manchen Ländern bis 2030 auf bis zu 19 Prozent ansteigen. Eine nachhaltige wirtschaftliche Entwicklung ist unter diesen Bedingungen extrem schwierig.

Trotz der enormen Risiken, die von der Klimaveränderung für die Gesellschaft ausgehen, besteht Hoffnung. Die oben genannte Studie zeigt nämlich auch auf, dass bis zu 68 Prozent der erwarteten Verluste durch kosteneffiziente Massnahmen vermieden werden können. Darunter sind nicht nur Massnahmen wie zum Beispiel verbesserte Ent- und Bewässerungsanlagen, Hochwasserschutzdämme, eine bessere Dachgestaltung, neue Baureglemente und bessere regionale Planungen zu verstehen, sondern auch die Erhaltung von Ökosystemen, Sandvorspülungen an Küsten und die Schaffung pflanzlicher Pufferzonen.

Landschaftsarchitektur kann hier eine wichtige Rolle spielen, indem sie zur Minderung der klimabedingten Risiken beiträgt und das Bewusstsein der Bedeutung von Ökosystemen für die globale Gesellschaft schärft.

toutefois que l'élévation de la température reste dans l'ordre de grandeur attendu. D'un autre côté, de nombreux pays, surtout des pays en voie de développement, auront à faire face à des problèmes plus sérieux sans disposer des ressources financières nécessaires pour s'adapter.

Dans une récente étude de recherche sur les aspects économiques des mesures d'adaptation au nouveau climat (Economics of Climate Adptation), Swiss Re et d'autres organisations estiment qu'à l'échelle mondiale, selon les régions, les pertes atteignent déjà jusqu'à 12 pour cent du produit intérieur brut. Ce chiffre peut dans certains pays s'élever à 19 pour cent d'ici 2030. Un développement économique à long terme s'avère dans ces conditions extrêmement difficile.

Malgré les risques considérables que l'évolution climatique fait courir à la société, l'espoir est encore permis. L'étude mentionnée plus haut indique que jusqu'à 68 pour cent des pertes attendues peuvent être évitées par des mesures de réduction des coûts. Il s'agit non seulement de mesures comme l'amélioration des installations de drainage et d'irrigation, la mise en place de digues de protection contre les crues et des toitures mieux conçues, des règles de construction et des plans régionaux d'aménagement du territoire, mais aussi la préservation des systèmes écologiques – comme la protection des côtes par la technique de recharge en sable – et la création de zones tampon végétales.

L'architecture du paysage peut jouer un rôle en contribuant à une diminution des risques climatiques et en renforçant la conscience de la signification des écosystèmes pour la société dans son ensemble.

Hurricane Jeanne,
Florida, 2004.

